

AVENTICUM



Nouvelles
de l'Association
Pro Aventico

40 ■ 2021



Tourisme et archéologie, une belle histoire

En ces jours de grands bouleversements remodelant notre quotidien, nous sommes appelés à une métamorphose sociétale qui verra nos comportements, notamment de consommation, être bousculés et conformés à notre mode de vie futur. Dans ce contexte, garder un lien avec notre passé est essentiel.

Le monde du tourisme est tout particulièrement sensible et réactif aux fluctuations comportementales non prévisibles, dues à des paramètres météorologiques, sanitaires ou politiques. Les professionnels s'engagent à proposer

aux hôtes une offre touristique riche d'informations et de produits, de lieux de villégiature et d'activités de loisirs ou d'affaires. Source de dépaysement et de détente pour le corps et l'esprit, cette dernière contribue à préserver l'équilibre indispensable à une vie moderne harmonieuse.



Photo P. Birbaum

Le voyage de tourisme né du Grand Tour évolue, dès son apogée au 18^e siècle, d'un mode culturel élitiste vers une activité populaire et de loisirs, générant d'importantes retombées économiques. La conservation et la valorisation des vestiges du passé sont au cœur des préoccupations et des débats actuels. Quel que soit l'aboutissement des réflexions, les témoins

archéologiques constituent un livre ouvert sur nos origines. Tout doit alors être fait pour mettre au jour cet héritage, le restaurer, le préserver et le rendre accessible au plus grand nombre, de la manière la plus respectueuse de sa nature et de son environnement.

Transmettre aujourd'hui l'histoire d'hier, de manière vivante, est primordial et réunificateur, à l'instar d'événements contemporains tels que les « 2000 ans d'Avenches » (2015), « La Grande Histoire d'Aventicum – L'Esclave et le Hibou » (2016) ou les festivals de musique, qui, chaque été depuis près de 40 ans, ravivent dans la liesse populaire le cœur du site et ses monuments. Notre patrimoine magnifié reste ainsi uni au temps présent, sous l'œil bienveillant de la population avenchoise.

Martial Meystre

Directeur de l'Office du Tourisme d'Avenches

Vice-président de l'Association Pro Aventico



ASSOCIATION
PRO
AVENTICO

IMPRESSUM

Aventicum
N° 40, novembre 2021
Nouvelles de l'Association
Pro Aventico

Éditeur:
Association Pro Aventico
Case postale 58
CH-1580 Avenches
Tél. 026 557 33 00
info@proaventico.ch
www.proaventico.ch

Site et Musée romains d'Avenches
musee.romain@vd.ch
www.aventicum.org

Rédaction:
Sophie Bärtschi Delbarre,
Daniel Castella, Jean-Paul Dal Bianco,
Bernard Reymond

Graphisme, mise en page et illustration
de couverture:
Bernard Reymond

Impression:
media f sa, Fribourg

Parution:
Deux fois par an, en mai et
en novembre

Crédits:
Sauf mention en légende, les
illustrations graphiques et
photographiques ont été réalisées
par les collaborateurs ou sont
déposées dans les archives des SMRA

Illustration de l'éditorial:
Démonstration de savoir-faire
par G. Cambioli lors des Journées
Européennes du Patrimoine 2021

Quatrième de couverture:
Vue de l'un des secteurs du théâtre
antique récemment restauré

SOMMAIRE

Aventicum 40 ■ 2021

- 4 Un chantier exceptionnel
- 5 ÉVÉNEMENT
Savoir-faire au théâtre romain
Sophie Bärtschi Delbarre, Alexandra Spühler
- 6 VALORISATION
Aventicum en réalité augmentée
Bernard Reymond
- 9 DÉCOUVERTE
« Je t'aime. Aime-moi »
Christophe Schmidt Heidenreich
- 11 FOUILLES
La fortune sourit aux audacieux ?
De l'importance des fouilles programmées
Pierre Blanc
- 14 Une chanson au Musée !
Sophie Bärtschi Delbarre
- 15 Agenda

L'application de réalité augmentée Erleb-AR, un nouvel outil pour la visite de trois monuments antiques d'Avenches.



Bague portant l'inscription *amo te, ama me*, découverte en 2020 à Avenches.

Installation permettant d'écouter, au cœur du Musée romain d'Avenches, une chanson créée à la suite d'une résidence artistique au Laténium et de performances à Avenches.



DÉCOUVERTE

« Je t'aime. Aime-moi »

Pour déclarer leur flamme, les Romains se servaient parfois de petits objets inscrits que l'on offrait à l' élu ou à l' élue de son cœur. C'est dans cette catégorie que se range une bague récemment mise au jour au lieu-dit Derrière les Murs. Cette découverte jette une lumière originale sur un pan peu connu de la vie intime des habitants d'Aventicum.

■ CHRISTOPHE SCHMIDT HEIDENREICH



Photo de la bague inscrite de Derrière les Murs (dimensions du chaton rectangulaire: environ 5 x 9 mm).

Des fouilles menées en 2020 à proximité de la nécropole de Derrière les Murs, près de la Porte du Nord, ont mis au jour, hors contexte, une petite bague en bronze d'apparence anodine. Toutefois, un examen du chaton offre la belle surprise de révéler, sur deux lignes, l'inscription suivante, gravée avec soin malgré la taille réduite du support: *amo te, ama me*, soit « je t'aime, aime-moi ». Cette belle déclaration d'amour était manifestement adressée à une femme si l'on en juge par le diamètre de la bague. Elle n'était pas la seule.

En effet, la bague d'Avenches se rattache à un ensemble de petits objets du quotidien, fréquents au nord

La bague d'Avenches se rattache à un ensemble de petits objets du quotidien sur lesquels étaient inscrites de brèves devises affectueuses ou amoureuses.

des Alpes au 2^e siècle ap. J.-C., sur lesquels étaient inscrites de brèves devises affectueuses ou amoureuses, voire érotiques. Il peut s'agir de fibules, de bagues,

de stylets ou encore de vases. Tous ont en commun d'être en contact avec l'être aimé, qu'ils soient portés près du cœur, à la main ou à la bouche. Ces objets se retrouvent assez souvent sur le Plateau suisse. Citons à titre d'exemple une fibule de Genève sur laquelle est inscrit *uror amore tuo* – littéralement « je suis consumé par ton amour ». Une fibule d'Augst proclame: *amo te sucure* – « je t'aime, viens à mon secours » (un double sens à caractère érotique n'est pas exclu). Quoiqu'ils soient touchants, ces textes n'ont rien d'original. Il s'agit au contraire de formules stéréotypées qui se rencontrent sur différents supports. Ainsi, une bague trouvée à Rheinzabern, en Rhénanie-Palatinat (Allemagne), portait une inscription identique à celle de Derrière les Murs... tout comme une cornaline d'Aix-en-Provence et, sans doute (l'inscription est fragmentaire), une fibule de Bâle. Il n'est pas impossible d'ailleurs que les bagues d'Avenches et de Rheinzabern aient été réalisées au même endroit, peut-être dans un atelier rhénan.

La relative banalité de la formule *amo te, ama me* ne signifie pas pour autant que le texte ne pose pas

problème. On sait en effet que ces messages amoureux étaient souvent écrits en vers. C'est le cas notamment de la fibule de Genève, qui s'inspire d'un vers de Virgile. La devise de Derrière les Murs était apparemment aussi versifiée, mais dans un latin plus populaire dont les parallèles sont à chercher chez Plaute, un auteur comique. Le propriétaire de la bague était-il conscient de ces subtilités ? Il est d'autant plus difficile de répondre



Fibule découverte à Genève portant l'inscription *uror amore tuo*, soit : « je suis consumé par ton amour » (longueur 4,5 cm env.).

MAH Genève, Flora Bevilacqua

que l'on ignore si le commanditaire achetait une bague déjà inscrite ou s'il pouvait faire graver le texte de son choix. Quoi qu'il en soit, l'usage de l'écrit pour des messages d'ordre intime constitue un témoignage intéressant sur le niveau d'alphabétisation des habitants de la capitale helvète. Une autre question a trait à la fonction de la bague. En effet, les Romains utilisaient, comme on le fait aujourd'hui, des bagues de fiançailles ou de mariage. Il se pourrait que ce soit le cas ici. Toutefois, le texte de la bague d'Avenches suggérant une relation à peine entamée, il pourrait plutôt s'agir d'un simple cadeau galant.

Avec la découverte provenant de Derrière les Murs, le nombre des bagues à devise latine d'Avenches se monte désormais à quatre. Ce chiffre peut paraître modeste, mais il s'agit du deuxième plus important ensemble de ce genre en Suisse après celui d'Augst. Surtout, les bagues d'Avenches ont en commun de toutes comporter un message amoureux ou affectueux, une particularité qui ne se retrouve pas ailleurs en Suisse et reste pour l'heure difficilement explicable. Avenches, capitale de l'amour ? Il n'est pas exclu que de futures découvertes apportent de nouveaux éléments de réponse. ■

Pour en savoir plus

Christophe Schmidt Heidenreich, avec la collaboration d'Anika Duvauchelle, « Une nouvelle bague à message amoureux de la nécropole de Derrière les murs, suivi d'une note sur AE, 1996, 1118 », à paraître dans le *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 61, 2020.

Les bagues inscrites d'Avenches

Trois autres bagues inscrites découvertes à Avenches, illustrées ci-dessous, portent des messages amoureux ou affectueux : *dulcis – uiue uita – dulcissime*. Le sens de ces textes n'est pas toujours assuré en raison de l'habitude latine de sous-entendre certaines lettres qui n'étaient pas prononcées pour gagner de la place : si *dulcis* signifie assurément « ma douce » ou « ma chérie », on peut hésiter sur le sens de *uiue uita(m)* – « vis, ô ma vie » ou « vis une (longue ou heureuse) vie » – et sur celui de *dulcissim(a)e* – « ô mon très doux » ou « à ma très douce ».



Trois des bagues inscrites d'Avenches, en argent, en alliage cuivreux doré et en alliage cuivreux. Échelle 3:1.

À cet ensemble de bagues à devise s'ajoutent un anneau de lecture difficile sur lequel sont gravées des lettres apparemment grecques, mais qui ne font pas sens, et une intaille avec les deux lettres *Ti*, sans doute le prénom *Tiberius* abrégé, accompagnant le portrait d'un personnage masculin.

Les bagues inscrites revêtent un intérêt particulier du fait de leur rareté. Elles ne représentent que 2% environ de l'ensemble des bagues d'Avenches, un taux faible, mais similaire à ce qui s'observe dans la ville d'Augst par exemple.



ASSOCIATION
PRO
AVENTICO